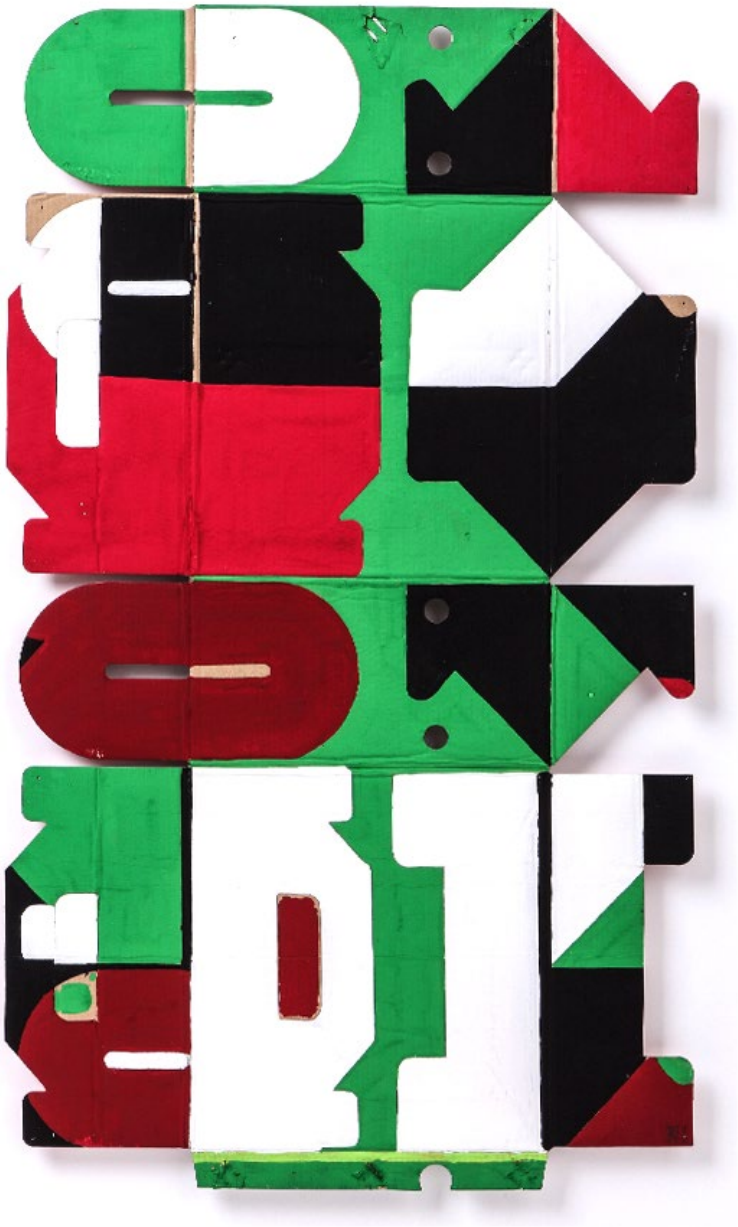
DOSSIER DE L'EXPOSITION

EXPOSITION

Centre culturel des Carmes



Ombres chinoises*

Gouache sur emballage en carton

Riet van der Linden

*du nom d'un livre du sinologue Simon Leys

8 juin / 27 juillet 2023

salle George Sand - LANGON

Entrée libre

Les mardi, jeudi et samedi de 14h30 à 18h
Les mercredi et vendredi de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h
Le dimanche 11 juin de 15h à 18h

LANGON culture

05 56 63 14 45 - www.lescarmes.fr

RIET VAN DER LINDEN
OMBRES CHINOISES*

L'univers artistique de Riet Van der Linden, artiste et écrivaine néerlandaise, est empreint de son engagement pour les femmes dans les arts et de ses chemins de vie passés en Hollande, en Chine et aujourd'hui en France.

Ses créations portent le nom des entreprises dont elle a récupéré les cartons d'emballage, matériaux pauvre et simple, mais aussi symboles planétaires de la consommation. Elle déploie ces supports pour y peindre des œuvres totémiques brutalisées et colorées aux géométries asymétriques. L'origine de ses peintures date de son séjour en Chine (2013-2020).

Mon art consiste à un traitement résiduel,
à la transformation des déchets
ramassés dans mon environnement,
générant une forme de poésie visuelle.

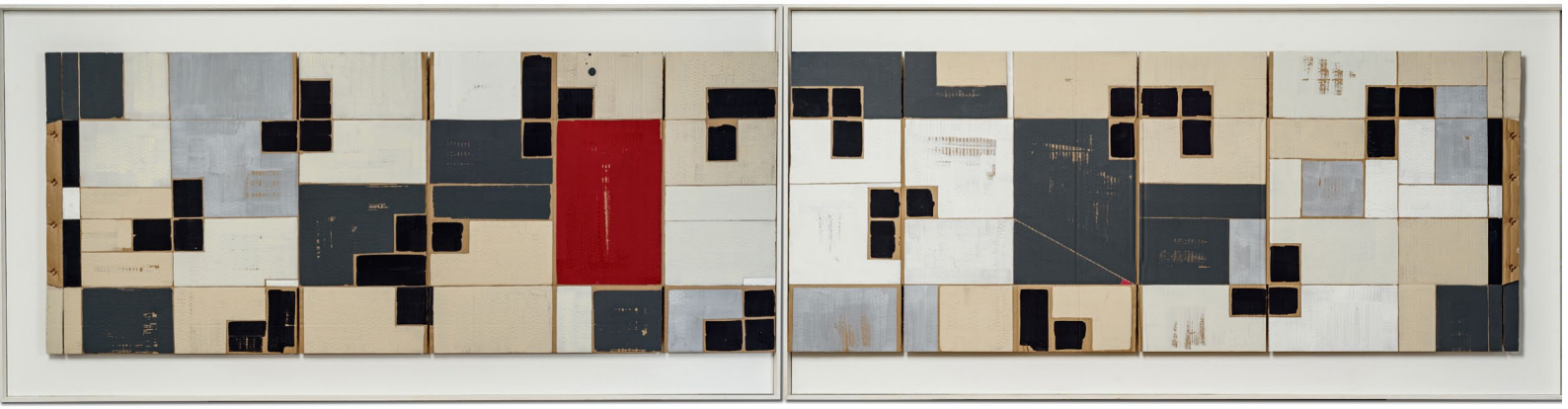
**du nom d'un des livres du sinologue Simon Leys*

AUTOPORTRAIT

Après une enfance marquée par la perte de mon père et une adolescence compliquée, j'ai finalement obtenu mon diplôme d'art en 1982 avec comme sujet de thèse « L'Androgynie ».
Je me suis intéressée à la question « des genres », et notamment à la représentation des femmes dans l'art largement esquivée.
Une fois mon diplôme obtenu, j'ai combiné la théorie et la pratique sur la scène artistique plutôt masculine.
Je vivais et travaillais à Amsterdam comme critique d'art, et très engagée dans les courants féministes en soutenant l'organisation d'expositions et de conférences, tout en coéditant un magazine « d'art féministe ».
Ce mouvement populaire auquel j'appartenais, était composé d'artistes et d'historiens ayant pour but de promouvoir les femmes artistes tout en éliminant les préjugés à leurs égards. Défendre la cause de « l'art au féminin » tout en renforçant leur position socioculturelle et économique me paraissait essentiel.
A partir de 1995, les temps changent. Notre mouvement s'essouffle, j'ai donc du rechercher d'autres opportunités. Je partis à Chicago (USA) où je vécus quelques temps comme critique d'art et professeur notamment à l'Université d' Illinois à Chicago.
L'année 1998 marque un point décisif dans ma vie, je quitte Amsterdam pour un petit village du Sud-ouest où j'ai crée un atelier. Au hasard de mes promenades, je ramasse des bois de vignes, du fil de fer, des tissus que je trouve et je crée des sculptures d'une manière ludique.
En 2013, c'est le début d'une nouvelle aventure artistique. Je traverse les continents et m'installe à Shenzhen en Chine avec mon époux, où j'y installe un nouvel atelier pour y créer des œuvres peintes à la gouache ayant comme support des cartons recyclés d'emballage. Mon travail a attiré des curateurs et investisseurs en Europe et L'Amérique qui se sont intéressés à mon art. Et grâce au soutien de mes amis chinois, je connais aussi un beau succès en Chine.
Ma maison est en France et en Chine : un privilège sans prix ce qui me permet d'élargir mon horizon et d'enrichir ma vision de la diversité des civilisations du monde.

Riet van der Linden
Dapeng, 2019-06-12

TECHNIQUE



China Post, 2017
90x360x2 cm

Ma procédure est simple. Je déplie la boîte complètement, l'intérieur tourné vers l'extérieur. C'est alors que je commence à préparer la composition de base en pliant chaque morceau mobile dans tous les sens et en traçant ses contours sur la surface de la partie principale. De cette façon un modèle abstrait fait son apparition: une interaction entre les formes et leurs doubles. À travers la couleur et la texture de la surface, une transformation se produit.

Le processus créatif entier est une sorte de communication entre les matériaux et moi-même et ce n'est pas toujours moi qui ai le dernier mot. Parfois en dépliant la boîte je m'aperçois que ça fonction pas et je la garde alors en partie pliée et parfois la boîte a besoin d'être connectée à une deuxième voire une troisième boîte.

Il y a des boîtes de toutes taille et qualité. L'emballage d'une machine à laver est plutôt rugueux et basique comparé à celui d'un produit de beauté. Chaque boîte en carton a sa couleur et surface spécifique et chacune réagit différemment à la brosse de peinture. La surface joue donc un rôle actif et exerce son propre droit dans la composition. En soi, il n'y a rien de nouveau dans l'abstraction ou le recyclage. Ce qui distingue mon travail est l'unité inextricable qui existe entre les matériaux et la forme, comme dans un organisme vivant.

Je m'intéresse non seulement aux dispositifs formels présentés par les matériaux recyclés mais également par leur potentiel d'aborder des aspects de la vie plus philosophique ou social.

D'une façon implicite, mes tableaux forment une connexion entre notre société et l'art contemporain. C'est ma façon d'incorporer la réalité sans la copier.
La création de quelque chose de beau de simples déchets peut être interprété comme une protestation poétique contre la répartition injuste des richesses d'un côté, et l'ampleur de l'activité économique et la surconsommation de l'autre. Tous causant bien sûr des dégâts environnementaux à l'échelle mondiale, une pollution répandue et une perturbation complète des écosystèmes.

Pour démontrer ceci j'utilise des titres pour mes tableaux qui sont plutôt ordinaires et dérivés des noms des compagnies qui sont imprimés sur les boîtes que je recycle: IKEA, JK-HOME, GREE, MIDEA, VICTORIA'S SECRET ou bien d'autres encore.

Mon art est enraciné dans la base élémentaire du processus de création. Pour cette raison mes sculptures aussi bien que mes tableaux et assemblages exhalent une force primaire esthétique ; une sorte d'atmosphère d'art tribal que l'on pourrait associer à des formes d'art indigène non-occidentales autant qu'à des pratiques modernes occidentales.

Tout commence par les matériaux que je m'apprête à recycler et qui cachent des possibilités artistiques à découvrir.
Par moi.
Mon art consiste à un traitement résiduel, à la transformation des déchets - ramassés dans mon environnement - en une forme de poésie visuelle.

Vertical Landscape(wall sculpture), 2017

PROCESSUS DE CRÉATION

Midea, 2018

Dans la Chine actuelle avec sa population immense et son économie en plein essor se produit une quantité énorme de déchets.
Une des premières choses qui m'a frappée en arrivant en Chine concernait le tri et la collecte de cannettes, plastique et carton pour le recyclage qui est en partie assurée par les personnes âgées et pauvres. A défaut de sauver la planète il s'agit pour eux d'en survivre.
Les plus professionnels d'entre eux me semblaient ceux qui se spécialisent dans le carton. Avec leurs tricycles surchargés ils font partie du paysage. D'une manière ou d'une autre ces gens ont déclenché mon imagination et à mon tour j'ai commencé à récupérer du carton qui s'est avéré être le support idéal pour la peinture à l'eau.
L'oeil expérimenté reliera mes compositions probablement à la tradition moderniste du 20ème siècle : pas d'images reconnaissables, juste des éléments picturaux, un jeu visuel entre les lignes, des formes géométriques abstraites et de la couleur. La connexion avec des mouvements d'avant garde comme De Stijl (qui fait partie de mon héritage culturel) ou encore le Constructivisme se fera facilement. Seulement, l'abstraction ou la géométrie ne sont pas l'invention exclusive du modernisme occidental, on les retrouve aussi dans beaucoup de cultures indigènes non occidentales.
Considérer la grille comme l'emblème du modernisme du 20ème siècle est une idée fausse et le résultat d'une vision unilatérale de l'histoire de l'art.
À y regarder de plus près on reconnaît probablement le support peu commun de mes tableaux: une boîte en carton décomposée dans sa forme unidimensionnelle originale. Ainsi il devient clair que mes compositions abstraites ne sont pas le résultat d'idées préconçues mais plutôt la conséquence logique du support et organiquement déterminée par celui-ci : la boîte en carton.

Le processus créatif entier est une sorte de communication entre les matériaux et moi-même et ce n'est pas toujours moi qui ai le dernier mot.

Renberget (Ikea chair), 2018

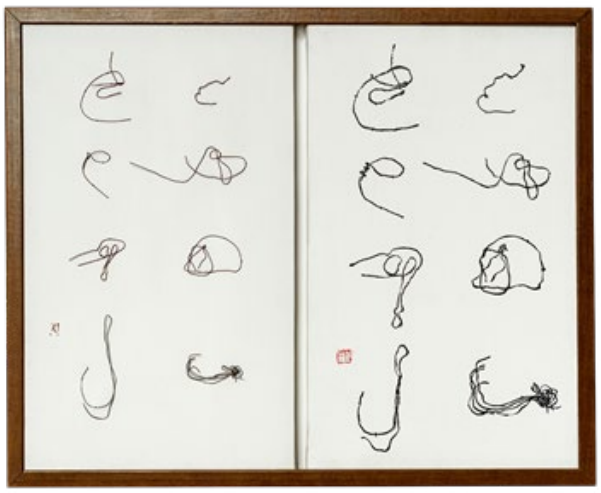
Chaque matériau a une histoire. Prenez une boîte en carton, une boîte qui a été préfabriquée de manière industrielle et qui sert à emballer des biens et des matériaux. Selon Wikipédia il y a eu une grande innovation dans la fabrication des boîtes à partir de 1890: les cartons sont alors découpés en une seule pièce que l'on peut plier en une boîte. Aujourd'hui les boîtes en carton servent à emballer à peu près tout ce qu'on achète. Elles sont pratiques, recyclables et peu chères.

Mon projet en cours, qui consiste à recycler des boîtes en carton en matière première pour une série de tableaux, a commencé il y a six ans quand je me suis installée à Shenzhen en Chine.

FedEx International, 2018

CALLIGRAPHIE DE RUE

En plus des boîtes en carton, je récupère plusieurs d'autres matériaux qui m'attirent. Par exemple, des petits bouts de fer qui ont été écrasés des centaines de fois par des voitures et qui ont ainsi été transformés en une sorte de caractère calligraphique. Ces petits 'objets trouvés' attendaient dans mon atelier le temps de leur trouver du sens.
En Chine, en dehors du mandarin et du cantonais, on parle nombreuses langues et dialectes différents. Mais chaque Chinois qui a bénéficié d'une éducation scolaire peut communiquer les uns avec les autres à l'aide des caractères chinois, une langue écrite qu'ils ont tous en commun. Ceci peut créer des malentendus dans la communication entre les Chinois et les occidentaux.
Il m'est arrivé plusieurs fois, dans un magasin par exemple, où je n'arrivais pas à me faire comprendre oralement, la personne chinoise pensait pouvoir résoudre le problème par l'écriture. Mais pour un étranger qui ne parle pas chinois, les caractères chinois sont aussi mystérieux et abstraits que les hiéroglyphes égyptiens. Pour beaucoup de Chinois ceci est difficile à comprendre.
Grâce à ces malentendus et à l'inspiration trouvée dans quelques cours de calligraphie, mes petits bouts de fer trouvèrent un foyer.
Un beau jour, je me suis retrouvée à coudre une sélection de ces petits bouts de fer sur une toile blanche (50x30 cm) en deux lignes verticales, ressemblant à de la traditionnelle calligraphie chinoise. Tout en installant ces pièces sur ma toile, leurs ombres se reflétaient. Cette coïncidence me guidait pour en créer un double, en copiant mes 'objets trouvés' avec une peinture acrylique noire sur une toile identique.
Le déroulement de mon projet correspond bien avec la façon par laquelle mes gouaches voient le jour: en doublant les formes prédécoupées de la boîte avec leurs ombres colorées. Mais j'avais autre chose encore derrière la tête. Je ne voulais pas uniquement confronter le public chinois avec ma 'Street Calligrapy', pour eux et pour moi des signes abstraits sans aucun sens, mais je voulais également aborder la question de la copie.
En Chine, copier et plus particulièrement copier des peintures à l'encre ou des calligraphies des grands « Maîtres » chinois, est une pratique respectée et c'est même considéré comme un moyen pour évoluer dans la technique. Cette attitude plutôt modeste tranche avec le mode de vie individualiste qui met l'accent sur l'originalité, une vision qui domine l'art occidental.



J'ai alors préparé deux autres compositions avec des petits bouts de fer et j'ai invité mon ami, Ling Chong, un Maître en calligraphie, à les copier. Une fois sa première surprise passée en voyant ma calligraphie fantaisiste, il a relevé le défi et s'est mis au travail avec beaucoup de sérieux tout en affichant un grand sourire.
Le résultat de notre collaboration nous a rendu tous les deux heureux, même si je ne suis pas tout à fait sûre que je me sois faite comprendre … à cause de notre communication laborieuse !

EXPOSITIONS

2023
Ombres chinoises, (solo exhibition) Centre culturel des Carmes, Langon
2022
Rhizoom, Barney de Krijger & Riet van der Linden, Suzanne Biederberg Gallery, Amsterdam
Variations sur un thème (solo), La salle de la Jurade, Bourg sur Gironde
BAD+ Bordeaux (Maison Galerie Laurence Pustetto)
Paradoxe, Arthur Hoffman & Riet van der Linden, Maison Galerie Laurence Pustetto
2021 - 2023
Riet's solo, Villa Bacchus, Bourg sur Gironde
2020 - 2021
-Riet van der Linden, Back to Basics, Art Loft, Lee-Bauwens Gallery, Bruxelles
2020
-Double Up (group exhibition) Suzanne Biederberg Gallery, Amsterdam
2018
CHAO Culture. Riet van der Linden & Zhou Bailli (double solo), Levant Gallery, Shanghai
2017
The Moon is Roaring, (group exhibition), 99 Art Space Shenzhen
Beyond the Sea: International Contemporary Art Exhibition, eMoCA, Shenzhen
1 + N (solo exhibition), Shenzhen Art Museum, Shenzhen (China)
Made in China (solo exhibition), La Cave, Blaye (France)
2016
Poetry in the Dust (solo exhibition), Babu Space, Shenzhen (China).
Riet van der Linden & Barney de Krijger, Wu Gallery, Shenzhen (China). - Boundless Material. Dutch Contemporary Art Exhibition. Nick Renshaw & Riet van der Linden, Kui Yuan Gallery, Guangzhou (China). (Catalogue).
Riet van der Linden (solo exhibition), Vanjn/Domus, OCT-Loft, Shenzhen (China).
Riet van der Linden (solo exhibition) Taiyuan (China)
First Dapeng Art Fair, Fine Arts Institute, Shenzhen (China).
2015
Tribute To Artists, (exhibition with four Chinese artists), Yinger Gallery, Shenzhen (China).
City Matrix, (group exhibition organized by Bi-City Biennale of Urbanism/Architecture), Shenzhen Culture Creative Park, Shenzhen (China). (Catalogue).
2014
Group exhibition, Abri d'Art, Vanxains (France).
2013
Paradox, Riet van der Linden & Christophe Sartori, Gallery Le Hil, Bordeaux (France).
2012
Ateliers Ouverts, Bourg sur Gironde (France).
2011
Open Ateliers Antwerpen (Belgium).
2010
Riet van der Linden dans la Chapelle St Nicolas, (solo exhibition), Bourg sur Gironde
Ateliers Ouverts, Bourg sur Gironde (France).

(...)

Cold Delight, 2019

EXPOSITION

DU 8 JUIN AU 27 JUILLET 2023

VERNISSAGE
Le jeudi 8 juin 2023 à 18h30

ENTRÉE LIBRE

HORAIRES D'OUVERTURE
les mardi, jeudi et samedi de 14h30 à 18h00
Les mercredi et vendredi de 10h00 à 12h30 et de 14h30 à 18h
Ainsi que le dimanche 11 juin de 15h à 18h
Exposition fermée les jours fériés

Sur rendez-vous pour les groupes et les scolaires au 06 74 88 79 81
(aux heures d'ouverture de l'exposition)

CENTRE CULTUREL DES CARMES SALLE GEORGE SAND
8 place des Carmes, 33210 Langon
05 56 63 14 45 – **www.lescarmes.fr**

LANGON culture